

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves MACRON PRÔNE UNE "RELATION ÉQUITABLE" ENTRE LA FRANCE ET L'AFRIQUE

De l'Algérie au Rwanda en passant par le Sahel, Emmanuel Macron défend sa diplomatie offensive vis-à-vis de l'Afrique dans un entretien publié hier par Jeune Afrique, où il dénonce la "stratégie" menée par la Russie et la Turquie pour alimenter un sentiment antifrançais.

"Je pense qu'entre la France et l'Afrique, ce doit être une histoire d'amour", affirme le président français, en plaidant pour l'établissement d'"une relation équitable et d'un véritable partenariat".

UGANDA : DÉBUT MEURTRIER DE CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

Trente-sept personnes ont été tuées depuis mercredi dernier en Ouganda dans les violences déclenchées par une nouvelle arrestation du député et populaire chanteur Bobi Wine, principal rival du sortant Yoweri Museveni à la présidentielle de janvier qui s'annonce très tendue. L'entourage du président Museveni, 76 ans, au pouvoir depuis 1986, a montré ces derniers mois de nombreux signes de nervosité à l'encontre de Bobi Wine, 38 ans.

TRUMP, NIANT TOUJOURS SA DÉFAITE, INTERVIENT AU SOMMET DE L'ASIE-PACIFIQUE

Le président américain Donald Trump, qui continue de nier sa défaite aux élections, participe depuis hier à la réunion du Forum économique Asie-Pacifique (Apec), au lendemain d'un discours de son homologue Xi Jinping qui a souligné la puissance commerciale chinoise. Le sommet, organisé par la Malaisie, se déroule en ligne cette année en raison de la pandémie de Covid-19.

Burkina Faso : dimanche de vote !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Les Burkinabés iront voter ce dimanche pour le double scrutin présidentiel et législatif. Une élection présidentielle dont l'enjeu est la situation sécuritaire du pays. Parmi les plus pauvres au monde, le Burkina Faso, aspiré dans une spirale d'attaques jihadistes incessantes, vote dimanche pour une présidentielle sous haute surveillance. Sans véritables adversaires, le président sortant, Roch Marc Kaboré, va largement favori.

Hier, les trois principaux candidats ont tenu leur dernier meeting, chacun dans leur région de prédilection : Ouagadougou pour Kaboré, la capitale économique Bobo Dioulasso pour Diabré, et le fief de Compaoré Ziniaré pour Komboïgo. Accueilli en grande pompe au siège du parti hier matin après une parade à travers la ville, ce dernier, proche de Blaise Compaoré, a évoqué le "sacrifice de Compaoré pour le développement du Burkina", promettant son "retour avec tous les honneurs". Le président et le principal opposant ont animé leurs meetings respectifs dans l'après-midi.

En outre cette élection présidentielle se tient ce dimanche alors que d'immenses pans du territoire échappent au contrôle de l'Etat et que les attaques jihadistes sont quasi quotidiennes. En deux ans, le nombre de déplacés par ces attaques a augmenté de façon exponentielle jusqu'à atteindre le million, soit 5% de la population alors que les violences ont fait au minimum 1 200 morts depuis 2015.

A noter que ce double scrutin, présidentiel et législatif, ne pourra pas se tenir sur au moins un cinquième du territoire. L'inscription sur les listes électorales n'a pas pu se faire dans près de 1 500 villages sur plus de 8 000, ni dans 22 communes sur plus de 300. Ce d'autant plus que la crainte d'attaques jihadistes le jour du vote est dans tous les esprits. Même si des troupes dont le nombre n'a pas été révélé ont été déployées sur l'ensemble de



Marc Roch Kaboré, prenant un bain de foule, est favori à sa propre succession.

ce pays.

Déjà, il faut dire qu'en pleine campagne, début novembre, 14 soldats ont été tués dans une embuscade revendiquée par l'organisation Etat islamique (EI) dans le Nord, l'un des plus lourds bilans pour l'armée depuis

2015. Quelques jours plus tard, sans qu'un lien puisse clairement être établi, la propagande de l'EI publiait une photo de deux jihadistes égorgeant un homme en uniforme. L'armée a démenti une nouvelle attaque.

Beaucoup clouent au pilori la pré-

sidence Kaboré, qui n'a pas réussi à enrayer cette spirale depuis les premières attaques en 2015. "Le diagnostic a été mauvais et la réponse n'a pas été adéquate ni adaptée", estime le spécialiste des questions de sécurité Mahamoudou Sawadogo.

Diabré et Komboïgo, deux challengers pour un rêve



Les candidats Eddie Komboïgo (G) et Zéphirin Diabré (D), n'ont que peu de chance de l'emporter.

J.O.
Libreville/Gabon

Bien que grand favori à sa propre succession Marc Roch Kaboré devrait compter sur deux candidats pour s'opposer à lui ce dimanche. Il s'agit du chef de file de l'opposition Zéphirin Diabré, et Eddie Komboïgo, candidat du parti de l'ex-président Blaise Compaoré,

qui font figure d'outsiders. Qui sont-ils ?

Zéphirin Diabré est le leader de l'opposition avec 33 sièges au Parlement. Déjà principal challenger de M. Kaboré à la présidentielle de 2015 (deuxième avec 29,65% des voix), il n'a pas réussi cette fois-ci à rassembler l'opposition autour de sa candidature. L'homme de 61 ans, économiste de formation qui a

plusieurs fois été ministre sous Blaise Compaoré (1987-2014), "reste le seul à pouvoir vraiment sauver le Burkina Faso de ses mille maux", estime Amadou Ouédraogo, un militant.

De son côté, Eddie Komboïgo est le candidat du Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP). Il a su capitaliser sur la nostalgie grandissante du régime passé. Après une campagne proche du terrain, il veut réhabiliter l'héritage Compaoré. Dans ses meetings, les affiches à l'effigie de l'ancien président sont d'ailleurs aussi nombreuses que les siennes. "Le CDP est de retour, mobilise et fait peur. Mais n'ayez pas peur car le CDP n'est pas là pour se venger, (il) veut construire l'espoir d'une nation, un lendemain meilleur et le développement du Burkina Faso", a lancé lors d'un meeting M. Komboïgo, ami intime du général Gilbert Diendéré, ancien bras droit de M. Compaoré et figure du putsch manqué de 2015.